

PANIQUE

De Julien Duvivier
France – 1946 – 91 min

Exercices pratiques

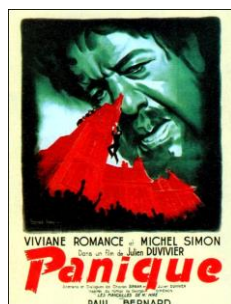
Exercices conçus par Jérôme Descamp – La Pellicule Ensorcelée LA PELLICULE ENSORCELÉE



AVANT la Projection

Affiche

- Avec les élèves, analysez quels pourraient être les thèmes du film.
- Différences marquantes entre les affiches d'origine et celle de la réédition (NB : Michel Simon est passé au premier plan, Viviane Romance, star de l'époque, n'est plus connue aujourd'hui)



Quelques recherches

Pour que les élèves se plongent dans l'ambiance du film, vous pouvez lancer quelques recherches sur internet ou au CDI sur les thèmes suivants :

- Films de banlieue : L'action du film est située en banlieue. Le cinéma français a beaucoup filmé la banlieue de Paris, demandez aux élèves de réfléchir aux films anciens ou récents qui dépeignent les proximités de Paris : *Le jour se lève* (1939 - Marcel Carné), *Mon oncle* (1958 – Jacques Tati), *Série noire* (1979 – Alain Corneau), *La Haine* (1994 - Mathieu Kassovitz), *L'esquive* (2002 – Abdellatif Kechiche), *Wesh, Wesh* (2001 – Rabah Ameur-Zaïmeche), *La désintégration* (2012 – Philippe Faucon), *Bandes de filles* (2014 – Céline Sciamma)... Vous pouvez aller aussi du côté des photographes comme Robert Doisneau qui ont beaucoup arpentés les banlieues de Paris.
- Après-guerre : Le film est sorti un an après la fin de la guerre, les années qui suivirent furent terribles pour la vie quotidienne des français. Le climat de suspicion est général, la pénurie d'aliments est grande et la reconstruction lente. En lien avec le professeur d'Histoire-Géographie, vous pouvez étudier ces années en collectant des photos et documents.
- Georges Simenon : Faire des recherches pour faire un portrait de cet auteur si adapté au cinéma. Demandez aux élèves de composer une liste des films tirés des ses œuvres. En ont-ils lu/vu ?

APRES la Projection

Pour retrouver des passages du film, se reporter au séquençage du film dans le dossier pédagogique.

Revoyez les affiches avec les élèves, leurs semblent-elles pertinentes ?

Adaptation

Les fiançailles de Monsieur Hire est un des « romans durs » de Georges Simenon, l'inspecteur Maigret n'y est pas mis en scène.

- Avec les élèves, lisez les pages d'ouverture (jusque « A surveiller particulièrement les hommes qui ont des égratignures au visage. ») et étudiez les points de convergence et de différence entre cette ouverture et la mise en place des personnages entre le roman et le film.
- Évoquer la notion d'adaptation avec les élèves : comment traduire un récit écrit en un récit filmé ?

Rédaction de fiches personnages :

Faire rédiger les fiches des principaux personnages :

- Monsieur Hire / Michel Simon
- Alice / Viviane Romance
- Alfred / Paul Bernard

Et le groupe des petits rôles, qui sont aussi des figures, des archétypes : vêtements et attitudes très reconnaissables, une présence très fulgurante à chaque apparition :

- Le chef de bureau
- Le pharmacien
- Le patron de l'hôtel
- La fleuriste et son mari
- Le boucher et sa femme
- La crémière
- La prostituée
- Le commissaire de police

Qui sont-ils ? Quelles sont leurs motivations ?

Dialogues

Le film se caractérise par l'emploi de la langue française pour les différentes couches de la société :

- Monsieur Hire et les subjonctifs,
- Adrien Sauvage, chef de bureau aux contributions directes et son langage ampoulé,
- Le commissaire de police : « *je parle le français comme tout le monde et je constate que vous n'avez pas d'amis, un point c'est tout.* »
- Marcelle, la prostituée et son verbe haut et vif, typique des « titis » parisiens, en tout cas tels qu'on les représentait dans le cinéma français : « *le business est à marée basse en ce moment.* »
- La fleuriste : « *Ah, celui-là, le jour de son enterrement, il ne trouvera pas son cercueil.* »

Vous pouvez extraire une séquence pour étudier avec les élèves ces différents niveaux de langue et trouver des analogies avec les niveaux de langue d'aujourd'hui.

Par exemple :

Réponses de Monsieur Hire au commissaire de police :

- *Je fais des affaires. Je vends de l'espoir comme les curés et des remèdes comme les docteurs.*
- *Je ne bavarde jamais avec personne.*
- *Je m'intéresse aux documents humains, pris sur le vif.*
- *Je n'aime point les hommes et encore moins les policiers.*

Séquence avec Alice : 28:00

- *La jeunesse va à la jeunesse, le monde est plein de lois stupides...*

Séquence dans la maison de l'île aux loups avec Alice :

- 56:10' : *J'ai toujours beaucoup aimé la photographie, c'est un art charmant et abominable mais c'est un art qui explique bien des choses.*
- 01:01:00 : (...) *Ce n'est pas moi qui ait choisit de vivre en solitaire, ce sont eux qui ont choisit de se dérober.*
- 01:01:42' : *Aux autres, je n'en veux pas, qu'ai-je tenté pour leur expliquer qui je suis ? Ils sont pressés ils jugent sur les apparences, pour vous c'est différent. Faut surtout pas que vous ayez pitié de moi, réfléchissez-bien avant de me répondre. Ne me faites pas de mal inutilement.*

Ils sont pressés ils jugent sur les apparences :

Qu'inspire cette réflexion aux élèves ? N'y-a-t-il pas une analogie à formuler entre la vitesse d'une rumeur ou d'un a priori d'hier et d'aujourd'hui (avec Facebook ou Instagram ou tout autres réseaux sociaux) ?

Comment l'histoire nous est-elle racontée ? La place du spectateur

Le film se déploie de chaque « côté » de l'histoire, la vie de Monsieur Hire et la vie de Alice et Alfred. Le spectateur est au courant des agissements des uns et des autres.

- 09 :00 : Alfred/Alice : Duvivier nous met au courant des liens entre les deux personnages. Dans la séquence d'après nous apprendrons qu'Alice sort de prison où elle est allée en s'accusant d'un délit qu'elle n'avait pas commis, par amour pour Alfred.
- Nous savons depuis au time code 32,55' que Alfred est l'assassin.

Dès lors, le film n'est pas fondé à nous faire connaître l'assassin, à nous mettre dans le suspens de la découverte. Réfléchir avec les élèves à la teneur de ce récit, qu'est-ce qui est à l'œuvre puisque ce n'est pas la découverte et l'explication du meurtre ? Quelle est la place du spectateur ?

Exercice :

A partir des mêmes ingrédients et personnages, y-aurait-il d'autres manières de raconter l'histoire ? Lesquelles ?

Langage du cinéma : Ombres et Lumières

Voici quelques photogrammes du film, observez les jeux d'ombres et de lumières.

- Qui est dans l'ombre, qui est dans la lumière ? Cette histoire est pleine de faux-semblants, le metteur en scène joue avec la lumière de cinéma extrêmement travaillée par Nicolas Hayer, André Germain et Paul Souvestre, pour découvrir les personnages par morceaux.
- Vous pouvez faire une référence au cinéma expressionniste allemand.

**Langage du cinéma :
Ombres et Lumières**



La foule

De l'individu au mouvement de groupe.

Les élèves ont-ils noté différents mouvements ou le groupe est mis en scène ? Lesquels ?

Par exemple :

00:52:55 : Alfred met en route la rumeur

00:57:36 : le boucher fait des suppositions avec ses clients et interroge la petite Lucienne

01:02:06 : conversation de comptoir, le boucher réclame une pétition et M. Sauvage fait le bravache

01:10:58' : le groupe s'agrège pour la descente chez Monsieur Hire

01:15:24 : mécanismes de la rumeur, personne ne comprend, tout le monde détale.

Et bien sûr la séquence finale avec ses différents points de vue.

Découpage : Séquence des auto tamponneuses.

De 25:05' à 26:55'

Cette séquence est le pendant festif (quoique déjà violent) de celle où Monsieur Hire est attaqué par la foule (01:23:00).

En 36 plans, Julien Duvivier met en scène une curée. Dénombrer les plans avec les élèves et nommez les valeurs de plans, les axes de caméra, les mouvements...



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36

L'opération « Lycéens et apprentis au cinéma, site Champagne-Ardenne » est coordonnée par
Télé Centre Bernon.

Document mis à disposition par Télé Centre Bernon avec le soutien de :

